

733. Toute succession échue à des ascendants ou à des collatéraux se divise en deux parts égales; l'une pour les parents de la ligne paternelle, l'autre pour les parents de la ligne maternelle.

Les parents utérins ou consanguins ne sont pas exclus par les germains; mais ils ne prennent part que dans leur ligne, sauf ce qui sera dit à l'article 752. Les germains prennent part dans les deux lignes.

Il ne se fait aucune dévolution d'une ligne à l'autre, que lorsqu'il ne se trouve aucun ascendant ni collatéral de l'une des deux lignes.

734. Cette première division opérée entre les lignes paternelle et maternelle, il ne se fait plus de division entre les diverses branches; mais la moitié dévolue à chaque ligne appartient à l'héritier ou aux héritiers les plus proches en degrés, sauf le cas de la représentation, ainsi qu'il sera dit ci-après.

735. La proximité de parenté s'établit par le nombre de générations; chaque génération s'appelle un *degré*.

736. La suite des degrés forme la ligne: on appelle *ligne directe* la suite des degrés entre personnes qui descendent l'une de l'autre; *ligne collatérale*, la suite des degrés entre personnes qui ne descendent pas les unes des autres, mais qui descendent d'un auteur commun.

On distingue la ligne directe, en ligne directe descendante et ligne directe ascendante.

La première est celle qui lie le chef avec ceux qui descendent de lui: la deuxième est celle qui lie une personne avec ceux dont elle descend.

737. En ligne directe, on compte autant de degrés qu'il y a de générations entre les personnes: ainsi le fils est, à l'égard du père, au premier degré; le petit-fils, au second; et réciproquement du père et de l'aïeul à l'égard des fils et petits-fils.

738. En ligne collatérale, les degrés se comptent par les générations, depuis l'un des parents jusques et non compris l'auteur commun, et depuis celui-ci jusqu'à l'autre parent.

кои происходятъ отъ отца и матери; за ними слѣдуютъ тѣ, кои происходятъ отъ дѣда и бабки, и такъ далѣе.

1119. Изъ дѣтей, сопричтенныхъ къ законнымъ по особымъ Высочайшимъ указамъ, введенныя во всѣ права, по роду и наслѣдству законнымъ дѣтямъ принадлежащія, признаются во всѣхъ линіяхъ наслѣдственныхъ наравнѣ съ законными дѣтьми. Родственники же усыновленные пользуются токмо правомъ наслѣдованія, принадлежащимъ имъ по рожденію.

1120. Свойство не даетъ права наслѣдованія по закону.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

О порядкѣ наслѣдованія по закону.

ОТДѢЛЕНІЕ ПЕРВОЕ.

Положенія общія.

1121. Порядокъ наслѣдованія по закону между родственниками опредѣляется вообще по линіямъ. Ближайшее право наслѣдованія имѣетъ линія нисходящая; въ недостаткѣ оной, наслѣдство обращается или въ побочныя линіи, или, въ опредѣленныхъ случаяхъ, къ родителямъ и восходящимъ родственникамъ умершаго.

1122. Въ каждой линіи ближайшая степень исключаетъ дальнѣйшую; такъ напримѣръ: сынъ при отцѣ не можетъ наслѣдовать дѣду.

1123. Если при открытіи наслѣдства лице ближайшее или равное другимъ по степени родства не находится уже въ живыхъ, то мѣсто его занимаютъ и въ степень его вступаютъ его дѣти, а за смертію оныхъ, внуки и другіе ихъ нисходящіе, по порядку степеней. Сіе называется *правомъ представленія*.

Примѣчаніе. Въ актѣ 1797 Апрѣля 5 (17910) сей порядокъ названъ правомъ заступленія.

Ainsi, deux frères sont au deuxième degré; l'oncle et le neveu sont au troisième degré; les cousins-germains au quatrième; ainsi de suite.

751. Les successions sont déferées aux enfants et descendants du défunt, à ses ascendants et à ses parents collatéraux, dans l'ordre et suivant les règles ci-après déterminées.

753. Toute succession échue à des ascendants ou à des collatéraux, se divise en deux parts égales; l'une pour les parents de la ligne paternelle, l'autre pour les parents de la ligne maternelle.

745. Les enfants ou leurs descendants succèdent à leurs père et mère, aïeuls, aïeules, ou autres ascendants, sans distinction de sexe ni de primogéniture, et encore qu'ils soient issus de différents mariages.

Ils succèdent par égales portions et par tête, quand ils sont tous au premier degré et appelés de leur chef: ils succèdent par souche, lorsqu'ils viennent tous ou en partie par représentation.

739. La représentation est une fiction de la loi, dont l'effet est de faire entrer les représentants dans la place, dans le degré et dans les droits du représenté.

740. La représentation a lieu à l'infini dans la ligne directe descendante. Elle est admise dans tous les cas, soit que les enfants du défunt concourent avec les descendants d'un enfant prédécédé, soit que tous les enfants du défunt étant morts avant lui, les descendants desdits enfants se trouvent entre eux en degrés égaux ou inégaux.

1124. Восходящіе родственники не имѣютъ права представленія.

1125. По праву представленія, наслѣдство дѣлится не по числу лицъ, но по числу коленъ, т. е. всѣ отъ умершаго наслѣдника нисходящіе получаютъ вмѣстѣ ту самую часть, которую получилъ бы онъ самъ, если бы въ живыхъ находился при открытіи наслѣдства.

1126. Лица женскаго пола, въ томъ случаѣ, когда они, за недостаткомъ мужскаго, призываются къ наслѣдству, пользуются правомъ представленія также, какъ и лица пола мужскаго.

ОТДѢЛЕНІЕ ВТОРОЕ.

О порядкѣ наслѣдованія въ линіи нисходящей.

1127. Ближайшее право наслѣдованія послѣ отца или матери принадлежитъ законнымъ ихъ дѣтямъ мужскаго пола; за смертію же ихъ, заступаютъ ихъ мѣсто, по праву представленія, внуки; а когда и сихъ въ живыхъ не находится, то правнуки, и такъ далѣе.

1128. Дѣти мужскаго пола, за выдѣломъ указныхъ частей оставшемуся въ живыхъ супругу и дочерямъ, дѣлятъ наслѣдство между собою по равнымъ частямъ поголовно; внуки и правнуки дѣлятъ по праву представленія поколѣнно.

1129. Дѣти, принадлежащія одному изъ супруговъ (сводныя), равно какъ и ихъ нисходящія наслѣдуютъ токмо въ имѣніи своихъ родителей; на наслѣдство же послѣ вотчина или мачихи не имѣютъ никакого права.

741. La représentation n'a pas lieu en faveur des ascendants; le plus proche, dans chacune des deux lignes, exclut toujours le plus éloigné.

742. En ligne collatérale, la représentation est admise en faveur des enfants et descendants de frères ou soeurs du défunt, soit qu'ils viennent à sa succession concurremment avec des oncles ou tantes, soit que tous les frères et soeurs du défunt étant prédécédés, la succession se trouve dévolue à leurs descendants en degrés égaux ou inégaux.

743. Dans tous les cas où la représentation est admise, le partage s'opère par souche: si une même souche a produit plusieurs branches, la subdivision se fait aussi par souche dans chaque branche, et les membres de la même branche partagent entre eux par tête.

744. On ne représente pas les personnes vivantes, mais seulement celles qui sont mortes naturellement ou civilement.

Ou peut représenter celui à la succession duquel on a renoncé.

752. La loi ne considère ni la nature ni l'origine des biens pour en régler la succession (*).

745. Les enfants ou leurs descendants succèdent à leurs père et mère, aïeuls, aïeules, ou autres ascendants, sans distinction de sexe ni de primogéniture, et encore qu'ils soient issus de différents mariages.

Ils succèdent par égales portions et par tête, quand ils sont tous au premier degré et appelés de leur chef: ils succèdent par souche, lorsqu'ils viennent tous ou en partie par représentation.

(*) Dans le droit ancien, suivant la maxime *paterna paternis, materna maternis*, on s'attachait à reconnaître l'origine des biens, pour attribuer à la ligne paternelle ceux qui venaient du père, et à la ligne maternelle ceux qui venaient de la mère.—Le Code civil adopte un principe contraire, qui se trouvait déjà consacré, du reste, dans le décret du 17 nivôse an II, art. 62.